332. Paris, Vendredi 27 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Diplomatie, Gouvernement Adolphe Thiers, Parcours politique, Politique (France), Politique (Internationale), Portrait (François), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document *est une réponse à :*

 330. Londres, Mercredi 25 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres



329. Londres, Mardi 24 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

a pour réponse ce document



332. Londres, Dimanche 29 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1840-03-27
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitJ'ai vu Grainville hier matin. Vous ne pouvez concevoir l'inquiétude qu'il éprouvait pour le vote.
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 363/51-54

Information générales

LangueFrançais
Cote872-873-874, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription332. Paris, vendredi 27 mars 1840,
10 heures
J'ai vu Granville hier matin. Vous ne pouvez concevoir l'inquiètude qu'il éprouvait pour le vote. Lui si calme et froid, Il était très fidgetty. Certainement l'animosité possible de M. Molé lui apparaissait comme la rupture presque immédiate entre les deux pays. Vous jugez dès lors de l'ardeur de ses voeux pour Thiers.
Un nouvel incident politique, votre guerre au Maroc, le préoccupait beaucoup aussi. Si vous faites vraiment la guerre aux autres régences, l'Angleterre ne le souffrira pas. Voilà hier matin. à 4 heures je suis allée à la Chambre. J'ai malheureusement manqué M. Jaubert qu'on dit avoir fait le discours le plus spirituel et le plus excellent possible pour le ministère. Je n'ai plus entendu que des ennnuyeux, et le vote à 6 heures, le vote si triomphant pour Thiers. Granville auquel j'avais promis la nouvelle, n'a pas tenu, il est venu lui même à la Chambre, Médem, toute la diplomatie. La surprise a été grande 103 voix pour Thiers. Granville a couru chez lui le prier de vous envoyer une estafette.
Ce qu'il a fait, et vous saurez ce soir la nouvelle. Voilà donc Thiers qui gouverne tout-à-fait. C'est un évènement !
J'ai eu M. de Pogenpohl à dîner, je suis allée tout de suite après aux Italiens où j'avais donné rendez-vous à Granville, Brignole et le Duc de Noailles, celui-ci fort content. Il dit, redit ce qu'il a toujours dit, que Thiers est le ministre nécessaire de l'époque, le seul qui puisse faire encore durer ceci. C'est donc logique de lui laisser le pouvoir. Il est triomphant du superbe discours de Berryer. Il rit des visages très différents des deux ambassadeurs de la loge. Granville radieux. Brignole furieux ; le discours de Thiers a mis ce côté-là en grande colère, " soutenir les révolutions chez les voisins " ! Pauvre Brignole. Vous avez ma journée. J'ai reçu ce matin une lettre d'Ellice, qui me prouve qu'il est assez mal avec Lord Palmerston, sur l'affaire d'Orient. Il a l'air de croire cependant que ce n'est pas la politique de Lord Palmerston qui prévaudra. Le mariage Sussex ne sera point reconnu. Je vous dis des nouvelles de Londres. C'est bien présomptueux.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/208

1 heure. Maintenant je ne suis plus si pressée de vous dire ce que je pense sur votre situation. Il faudra voir comme elle s'arrangera de la direction que prendra le ministère. Il est bien puissant à l'heure qu'il est. Où ira-t-il ? That is the question. Pour le moment je suis bien aise pour vous que vous soyiez à Londres. C'est convenable. *Le Journal des Débats* vous a classé ce matin. J'aurais envie de causer avec vous à tout instant sur toute chose.
Le Roi passe dans ce moment pour aller se promener à Versailles, il a raison de se promener il n'a pas grand chose à faire.

Samedi 28. à 10 heures
Génie est venu hier. Nous avons beaucoup causé. C'est une créature honnête, devouée et intelligenté ; il m'a conté quelques détails qui m'ont intéressée. Après lui, Appony consterné. Il avait eu le plus grand espoir. Thiers le traite avec beaucoup de politesse, mais voilà tout ; il refuse la conversation sur les affaires publiques. Car même jeudi soir l'ayant rencontré chez Lehon et Apppony le félicitant du vote, Thiers a répondu en demandant des nouvelles de Mad. Appony. Après Appony, le Duc de Noailles est venu. Il n'y tient pas ; il a besoin de bavarder, de demander, de savoir, de s'étendre sur tout ceci. La politique étrangère le préoccupe beaucoup; il veut parler à la chambre des pairs sur la situation avec l'Angleterre. Il trouve le moment excessivement grave, on ne peut pas rester dans cette incertitude. La Princesse Soltykoff nous a interrompus. Après sa visite, j'ai été chez la petite princesse où jai trouvé Madame de Castellane, parfaitement furieuse. C'est drôle de tant montrer. Elle a été à la grande soirée de Mad. Appony. Mercredi, elle ira à la soirée de Sardaigne, dimanche, elle ne veut pas aller chez Lady Granville. "J'ai idée que Lady et Lord Granville ne m'aiment pas. " Cela est vrai.
J'ai dîné chez Lord Granville, il m'a raconté assez. Le Duc de Broglie est dans la joie de tous les triomphes du vote. Mais il se moque de la Chambre et condamne hautement l'élan d'enthousiasme auquel elle s'est livrée pour ce comedien Berryer. Ah par exemple ! Quand un comédien joue aussi bien que cela, il est fort naturel de l'applaudir.
Voyez-vous voilà encore la passion qui l'emporte sur l'équité.
Vous auriez applaudi j'en suis sûre. L'Empereur en apprenant la Chute de Soult a fait de grands voeux pour Molé. Le Roi a exprimé à Granville beaucoup de doutes sur l'arrivé de Pahlen. Le 15 il était encore à Pétersbourg. Granville croit que la négociation pour l'Orient s'évaporera. C'est le plus mauvais cas qu'il prévoit.

Midi, voici le 330. Je n'ai encore fait que le parcourir; je vous en remercie vite. Il faut que j'écrive à mon frère ; Médem envoie un courier ce matin, et ne m'en prévient que tout à l'heure. Mais vite il faut que je vous dise quoique la circonstance me dispense d'avoir une opinion sur votre situation, que si le ministère était tombé j'aurais été d'opinion que vous ne pouviez pas rester avec M. Molé, et cette opinion je la tire de votre lettre même sur ce sujet, (lettre admirable, vrai chef d'oeuvre d'expostion d'une situation) où vous me dites. "Si je ne surmonte pas les difficultés on rejettera sur moi, la responsabilité du mauvais succès. M. Molé excelle dans cette manoeuvre." Cette dernière phrase m'avait décidée. Mais il est inutile d'en reparler dans ce moment.
Je retourne à hier. Il a fallu après le dîner aller passer une demi-heure à un concert chez une compatriote, il faut le dire très bonne musique et très grande et noble compagnie mais un froid abominable, j'ai quitté malgré que la maîtresse de la maison me traitât en Impératrice. Je suis retournée chez Lady Granville. J'y ai

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/208

trouvé Thiers. Dès qu'il m'a apperçue il a fondu sur moi avec un empressement et une joie extrême. Il est content, triomphant, mais encore inquiet. Il dit " de grandes difficultés ici, de grands grands embarras au dehors. Le sort du monde entre M. Guizot, moi, et Lord Palmerston. Bizarre situation ! le 11 octobre séparé par la mer mais travaillant bien de concert. M. Guizot a un succès inouï.
Nos destinées sont bien liées ensemble. " Revenant toujours sur cela. Plein de vous, et mettant de l'intention à me le bien dire. Il m'a parlé de sa situation vis-à-vis de la diplomatie. Il voulait me parler de tout. On faisait cercle, cela devenait trop éclatant. Je lui ai demandé l'heure et je suis partie. Mais au fond j'aurais bien aimé continuer. Vous savez qu'il me plait. Il me plaisait hier encore un peu plus, et tout bonnement je suis bien aise de le voir là où il est.
Je vous remercie mille fois de la copie de certaines lettres de Londres. Cela me fait bien de la joie. A propos j'ai lu hier une lettre reçue hier de Lord Clarendon, où il dit. "M. Guizot bids fair to be the most popular Ambassador that even was in this country." N'allez pas devenir insolent, restez, restez comme vous êtes, encore une fois, grand, sérieux, cela vous va si bien. Racontez-moi toujours tout. N'est-ce pas que je vous dis tout aussi ?
A propos, le Maréchal Soult causait un jour dernier avec le duc d'Orléans qui trouvait qu'il y avait bien du danger à renverser Thiers maintenant. Le maréchal lui dit : "Il n'y a que des gens pusillanimes qui puissent trouver cela." Imaginez ! Je sais cela de source.
On est inquiet de l'expédition de Vallée. Le mauvais temps est survenu. Je vous parlerai demain de vos dîners. Décidément pas Lord Tankerville. Pourquoi y serait-il le 1er mai ? Il n'est pas votre beau-frère, et il n'a pas un titre pour cela. Ce serait même trouvé très ridicule. J'en ai causé avec Granville qui est tout-à-fait de cet avis.
Adieu. Adieu. Adieu. Que de choses je vous dis et que de choses encore j'ai à vous dire. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 332. Paris, Vendredi 27 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-27.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/208

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur332
Date précise de la lettreVendredi 27 mars 1840
Heure10 heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLondres (Angleterre)
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification

le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/208